



## À lire



### **Bent out of shape: Shame, solidarity, and women's bodies at work**

par Karen Messing

Between the Lines, 2021,  
258 pages

## **Les multiples facettes de la santé des femmes au travail**

**Kalina Arabadjieva**  
ETUI

Le genre et le sexe sont importants lorsqu'il s'agit de santé et de sécurité au travail (SST). Pour mieux protéger les droits des femmes au travail, nous devons comprendre les risques particuliers auxquels elles sont exposées et prendre des mesures correctives appropriées. Cependant, la manière dont nous nous y prenons peut se révéler complexe et délicate. Cette problématique est au cœur de l'ouvrage de Karen Messing, *Bent Out of Shape*, un livre incontournable pour quiconque s'intéresse à la SST, à l'égalité des sexes au travail et à la santé des femmes.

Karen Messing, professeure de biologie spécialisée en génétique et en ergonomie, a consacré sa carrière à l'amélioration de la santé des femmes au travail, en collaboration avec les syndicats, tant dans son pays natal, le Canada, qu'à l'étranger. Dans cet ouvrage, elle présente un compte rendu captivant et accessible des défis auxquels sont confrontées les travailleuses, en s'appuyant sur des études de cas qu'elle a menées avec ses étudiants et d'autres chercheurs sur un

large éventail de lieux de travail et d'emplois. Il s'agit d'un compte rendu, à la fois rigoureux et profondément personnel et honnête, des succès et des échecs, de la déception et de la frustration face au manque d'action, voire à l'hostilité manifeste à l'égard de ces questions. L'autrice évoque également la solidarité et le soutien entre les femmes, et rend hommage aux chercheurs, hommes et femmes, brillants et dévoués, qui aspirent au changement.

Compte tenu de la formation en biologie de Karen Messing, le livre explore les risques liés à la SST principalement par le biais du corps. Elle s'attache néanmoins à mettre en lumière la manière dont cette dimension physique est liée aux rôles sociaux de genre, aux pressions et aux exigences émotionnelles imposées aux femmes, aux conséquences psychologiques de ces exigences et, plus généralement, aux risques psychosociaux. À cet égard, l'ouvrage souligne la distinction entre le *sexe*, qui fait référence à certaines différences biologiques, et le *genre*, qui fait référence à une construction sociale liée à certaines normes et attentes.

L'autrice montre, à l'aide de nombreuses études, comment le sexe et le genre jouent tous deux un rôle dans la SST. Par exemple, elle explique que le corps des femmes étant en moyenne plus petit, celles qui occupent des emplois traditionnellement masculins peuvent être exposées à un risque d'accident ou de maladie sur le lieu de travail en raison d'un équipement mal ajusté conçu pour le corps masculin moyen. Il peut s'agir, par exemple, d'une ceinture porte-outils ou d'un masque médical trop larges pour s'ajuster correctement. Les femmes et les hommes peuvent également être soumis à des exigences physiques et à des facteurs environnementaux différents sur les mêmes lieux de travail, et même lorsqu'ils occupent techniquement les mêmes emplois. L'un des exemples abordés est celui des chaînes de montage divisées en fonction du genre, avec des hommes qui travaillent avec de grosses machines et des charges lourdes, tandis que les femmes emballent manuellement des articles individuels en effectuant des mouvements répétitifs – ces tâches différentes entraînent des risques différents. Les études nous rappellent que le harcèlement et la violence sexuels, ainsi que les stéréotypes liés au genre et aux problèmes d'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, restent de graves préoccupations pour de nombreuses femmes sur le lieu de travail.

Trois points sont particulièrement frappants. Le premier est le silence des femmes sur les problèmes qu'elles rencontrent sur leurs lieux de travail *en tant que femmes*,

qu'il s'agisse de violence et de harcèlement, d'équipements inappropriés ou de salaires inférieurs à celui des hommes. Il n'est pas rare de nier que ces questions soient liées à la discrimination fondée sur le genre et d'avoir l'impression que c'est "de leur faute" et que "de toute façon, personne ne les croirait". Souvent les travailleuses ne veulent pas être perçues comme ayant des capacités et des besoins différents de ceux de leurs collègues masculins. Deuxièmement, dans la plupart des études de cas décrites dans l'ouvrage, les conclusions des analyses scientifiques se heurtent au déni, à l'inaction ou à l'hostilité. La plupart du temps, ces réactions proviennent des employeurs, mais parfois aussi d'agences gouvernementales, de collègues scientifiques ou même de syndicalistes.

Cela nous amène au troisième point, à savoir le dilemme entre le fait d'indiquer explicitement les différences de genre/sexe en matière de risques professionnels afin de mieux protéger la santé des femmes, et l'envie d'éviter d'autres stéréotypes et désavantages liés au genre sur le lieu de travail, y compris la réticence des employeurs à embaucher des femmes. Dans un esprit d'honnêteté intellectuelle, l'auteur admet que le fait de formuler ses conclusions et ses recommandations en termes de genre n'a pas toujours conduit, en pratique, aux meilleurs résultats pour les travailleuses, pour toutes les raisons susmentionnées.

Le récit de Karen Messing sur ses expériences et celles d'autres chercheurs et syndicats montre à quel point cette question est complexe, tant sur le plan technique que politique. Selon elle, "il est difficile d'aborder les questions de genre sur le lieu de travail, et cela nous met mal à l'aise". Elle souligne que nous devons acquérir une meilleure compréhension de la manière dont le genre et le sexe sont pertinents pour la santé au travail dans un emploi ou un lieu de travail particuliers, y compris le rôle des différences biologiques entre les sexes ainsi que les normes et les attentes de la société en matière de genre. En même temps, les chercheurs doivent réfléchir sérieusement à la meilleure approche à adopter pour aider les femmes sans encourager d'autres stéréotypes. Ce livre est un appel aux travailleuses à se rassembler et à lutter pour l'égalité de genre et la santé sur le lieu de travail – une lutte qui, comme nous l'a montré la pandémie de Covid-19, est loin d'être terminée.